

En 1984, les boîtes vont connaître un changement particulièrement radical. Terminé la référence trop directe à la nature, fini les rapaces, envolé les œufs ou les nids. Les œuvres sont beaucoup moins narratives et éliminent définitivement l'anecdote. Elles choisiront d'aller directement à l'essentiel des choses, à savoir les problèmes de structure. En gros, elles vont devenir beaucoup plus abstraites et donc plus « architecturales ». Un bel exemple d'œuvre transitoire est **Le 6 est au centre (1984)**. Bien-sûr on trouve encore quelques thèmes récurrents: flèche, plume, bec d'oiseau, nichoir, etc. Mais, le traitement est désormais radicalement neuf. Cette fois, le but n'est plus de faire dire mais de laisser deviner. Au centre de la boîte, une structure cubique de couleur verte fait office de « nichoir ». Quel secret pourrait bien contenir ce mystérieux écriin ? Le voilà flanqué d'une entrée ronde dotée d'une cible de carabine à plomb. Cet étrange objet, qui est recouvert d'un voile de chapeau de dame, est traversé verticalement par une flèche. Le fond de la boîte laisse deviner une série de chiffres allant de 1 à 6. Si les objets ont beau se rencontrer, ils ont visiblement arrêté de se raconter des histoires trop allusives. C'est la cohérence structurelle qui compte avant tout. Toutefois, nous sommes bien forcés de reconnaître que c'est la poésie qui demeure en fin de compte le vrai ciment de ces nouvelles « architectures ». La série de chiffres trahit la fascination que Pierre Courtois a toujours nourrit pour les nombres. La perturbation du concept de « suite logique » est donc le passage obligé pour l'artiste qui veut visiblement passer à plus d'abstraction.

Olivier Duquenne, 2012

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012